

AK47 Rifle

Porcelaine

« Le projet d'un Musée de la guerre en porcelaine a été conçu à Sarajevo en novembre 1995 au Centre des arts Obala à l'occasion d'un voyage, sponsorisé par le Soros Open Society Institute, que j'ai partagé avec le collectif slovène NSK. Ému par l'efficacité du soutien culturel apporté par Laibach/ Irwin durant leur intervention *Drrzava Sarajevo*, je suis rentré chez moi, aux États-Unis, convaincu que je pouvais faire quelque chose pour communiquer l'ampleur de l'expérience de la guerre sans le moralisme ni la condescendance qui peuvent accompagner le fait de créer un art politique à partir de la tragédie des autres. Mon idée était de produire des répliques en porcelaine d'un assortiment d'armes à feu que j'avais vues pendues aux épaules des militaires bosniaques. Je voulais les décorer pour qu'elles ressemblent à une salle pleine de porcelaines de Delft, de Meissen ou de style Ming pour un dialogue ouvertement décoratif sur les destructions et les guerres du XX^e siècle. Depuis, j'ai ajouté de nouvelles armes à cet arsenal du Musée de la guerre en porcelaine et je continue de le faire aujourd'hui. »

Charles Krafft, États-Unis



© Charles Krafft.



© Stéphanie Gavard.

Les Invités

Faïence

« J'ai réalisé cette pièce à l'occasion d'une exposition collective au village de Bazouges-la-Pérouse sur le thème de l'habitat. Elle se compose de vingt-cinq carreaux de faïence décorés à l'engobe. Je me suis inspirée d'un motif issu d'un papier peint du XVIII^e siècle, que j'ai reproduit en y intégrant des mouches géantes. Les mouches et le motif décoratif se fondent l'un dans l'autre, pour faire se rencontrer ce qui traditionnellement s'oppose : la préciosité, l'ornement et la vie grouillante de l'insecte... Le choix de la faïence était assez évident, dans la mesure où ce matériau a été beaucoup utilisé dans l'habitat, par exemple dans les poêles décorés. Mon travail est en un sens un détournement de ces formes traditionnelles, mais sans ironie : il s'agit plutôt pour moi de les adapter aux problématiques contemporaines. »

Alice Bertrand, Angoulême (16)